

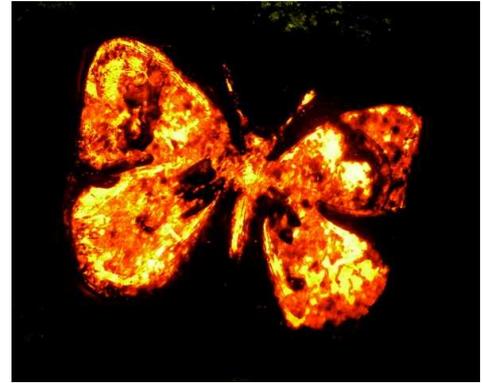
# Feuille d'information sur St. Johann



Pourquoi entrez-vous dans une église?

Vous cherchez le silence, le recueillement, un moment de réflexion dans l'agitation de tous les jours ? Un peu de temps pour se retrouver, retrouver Dieu ?

Vous êtes curieux : comment se regarde cette maison de Dieu, avec son imposant clocher qui relie Davos avec le ciel, que l'on retrouve souvent sur les tableaux du peintre Ernst Ludwig Kirchner, de l'intérieur ? Qu'est ce que je ressens en contemplant les vitraux d'Auguste Giacometti lorsque darde les rayons matinaux du soleil dans le chœur de l'église et nous livrent leurs secrets ?



Nous nous réjouissons, que vous prenez le temps de visiter l'église réformée de St.-Jean (St. Johann). Une construction qui ne sert pas seulement un intérêt privé, mais qui est aussi un endroit public. Celle ou celui qui choisit St.-Jean (St. Johann) pour un culte, un concert ou qui cherche un moment de recueillement, de silence, ressent que cette église est témoin d'un présent animé et en même temps un témoin du passé. Des murs, en partie de plus de 700 ans, nous racontent d'intéressantes histoires, mais ont aussi un fort rayonnement spirituel.

En **1289**, le baron de Vaz y plaça 14 familles de Walser (venus du Valais) qui s'éparpillèrent fondant 14 domaines. Tous ensemble, ils érigèrent l'église de St.-Jean (St. Johann), qui est consacrée à St.-Jean-Baptiste. De cette première église, il reste encore une petite tour située à l'est de la tour principale.

En **1481**, la tour de presque 72 mètres de hauteur, de cette église que vous venez de pénétrer, était achevée.

Vers **1500**, l'abside romaine sera remplacée par un chœur gothique tardif. La sacristie, à gauche du chœur est également de ce temps d'avant la Réforme.

En **1588**, lors d'un orage, un éclair frappe le sommet de la tour et la totalité des bardeaux, ainsi que toute la poutraison sont la proie des flammes. La flèche devait être à nouveau reconstruite. Sous l'influence des extrêmes changements de température et parce que des fautes dans la construction de la charpente se sont produites, la flèche, haute de sept étages, commença à se torsader de presque 45 degrés.

En **1909**, la nef sera élargie du côté nord et sud. Dans cette église agrandie, 800 personnes y trouvent place ! Les deux tours de 1289 et 1481 ne devaient pas être modifiées. Par contre, les murs et le toit seront démolis totalement et reconstruits. Il en résulte une galerie sur les côtés nord et sud. La chaire sera plus tard exhaussée et réintégrée. Des fragments des fresques d'alors sont en partie conservés et se trouvent aujourd'hui au Musée local (Heimatmuseum) de Davos et aux archives du Musée national suisse de Zürich.

Le vaisseau a reçu un plafond en bois qui a été peint par Christian Schmid. Le lustre en fer forgé à la main, date également de 1909, comme les ornements typiques de la période « Heimatstil ».



A l'époque, on a fait l'acquisition d'un orgue à 22 registres que l'on plaça sur la tribune nord. Les instruments précédents – de 1719 et 1888 – se trouvaient dans le chœur. L'orgue actuel, de la maison Metzler, avec 30 registres, est de 1961 et se trouve sur la tribune ouest. C'est le plus grand de Davos !

En 2011, il a été révisé par la maison Goll, et est utilisé pour les cultes et aussi régulièrement pour des concerts.

En **1928**, l'église de St.-Jean reçoit de magnifiques vitraux, peints par Auguste Giacometti, du Val Bregaglia, le peintre sur verre le plus connu du canton des Grisons. Ils représentent *le paradis à venir*.

Sur le haut des meneaux gothiques, nous voyons le baptême de Jésus, la naissance et la résurrection. Sur le vitrail du milieu à gauche, Marie couronnée, à droite, le Christ avec la couronne de vie, qu'il tend symboliquement à celle ou celui qui le regarde.

C'est frappant de voir que toutes les autres figures humaines se ressemblent et portent des vêtements simples, car au paradis à venir tous les hommes sont identiques. Giacometti y a aussi pris toutes les belles choses qui nous réjouissent sur terre – fleurs et animaux (papillons, canards, cigognes), à part le lièvre (vitrail de gauche), tous ces animaux peuvent voler. De même, la représentation de l'âme qui quitte le corps du défunt, comme le papillon quitte le cocon. Sur le vitrail du milieu, la couleur primaire rouge domine, sur les vitraux à côté, les couleurs secondaires sont le vert et le violet.

Sur le vitrail à la droite du chœur, Giacometti reprend toutes les couleurs des autres vitraux pour que tout resplendisse. Il se détache des sujets et a ainsi créé le premier vitrail abstrait de Suisse.

En **2003**, le colossal clocher a été rénové. La flèche a été recouverte de bardeaux du pays et la construction de bois a été renforcée par des barres d'acier.

En **2008** s'ensuivit la rénovation des façades extérieures et en **2009** l'intérieure de l'église, ainsi que la restauration appropriée des « vitraux du paradis ».

Si vous voulez en savoir plus sur la formation du clocher tors, des cloches, de l'horloge, du cimetière et d'autres choses vous pouvez vous procurer le guide de Klaus Bergamin « Entdeckungsreise durch Geschichte und Landschaft » (découverte de Davos, son territoire et son histoire).

J'espère avoir éveillé votre intérêt et votre envie de revenir, que se soit pour un culte, ou pour admirer les vitraux du chœur et se laisser inspirer par leur beauté ou un concert ou simplement un moment de silence, de tranquillité, d'une prière. Sur notre stand d'information se trouvent encore d'autres instigations pour vous.

*Margret Disch, sacristaine*



Prière

Seigneur, bénit les fleurs sur le chemin de ma vie,  
ses couleurs doivent me rendre heureux,  
son odeur me consoler,  
sa stabilité doit m'apporter la paix.  
Seigneur, envoie-moi beaucoup de fleurs,  
que ma foi grandisse,  
que mon espérance dure,  
que mon amour s'épanouisse.  
Seigneur, donne-moi,  
la force de rendre heureux,  
l'amour à offrir, la joie à porter,  
l'espérance à réveiller.  
Que la bénédiction du Dieu vivant soit avec moi.